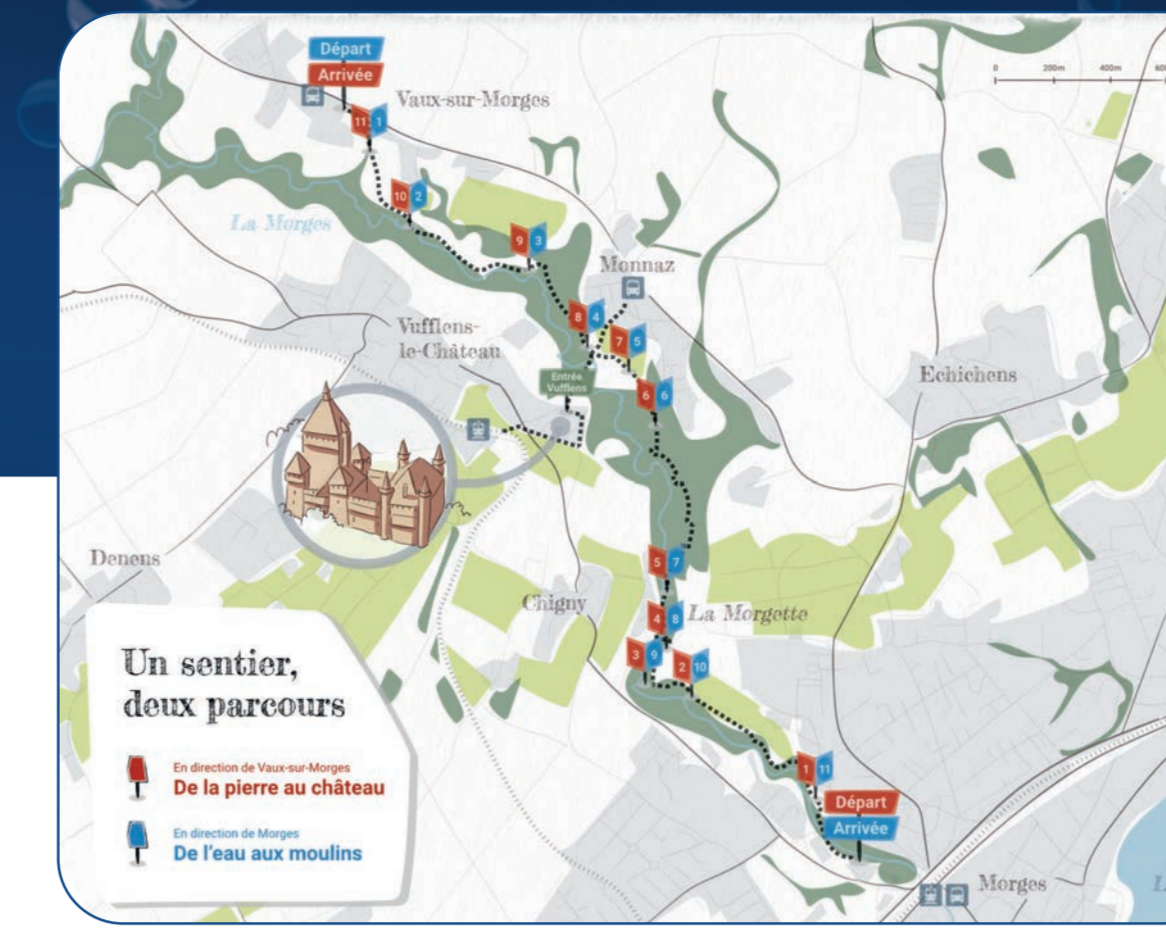


Les eaux minérales

une richesse cachée

Utilitaire ou ludique, voire **romantique** ce lieu discret a été mis à profit depuis très longtemps par les habitants de Morges



Vous êtes au point de départ du sentier de la Morges.

Nous vous invitons à découvrir ce sentier, qui vous amènera jusqu'à Vufflens-le-Château.

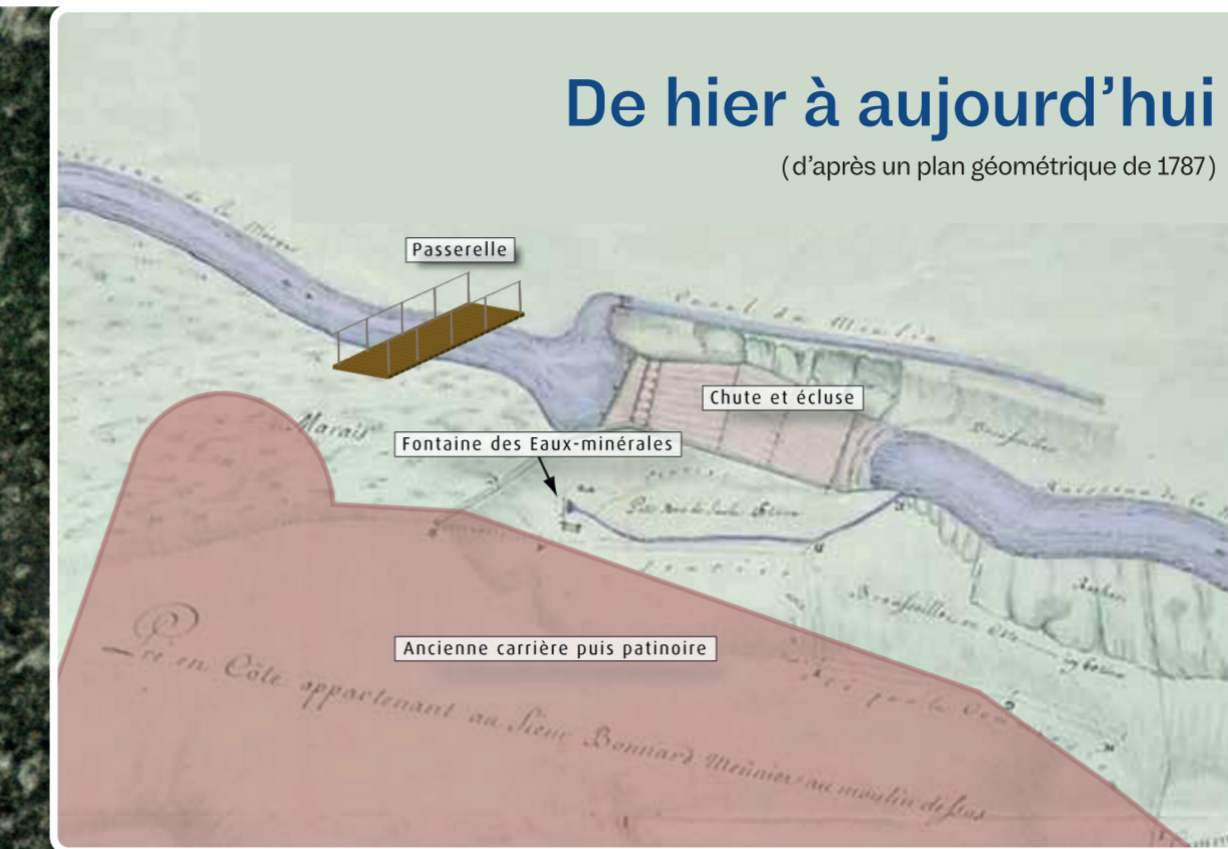
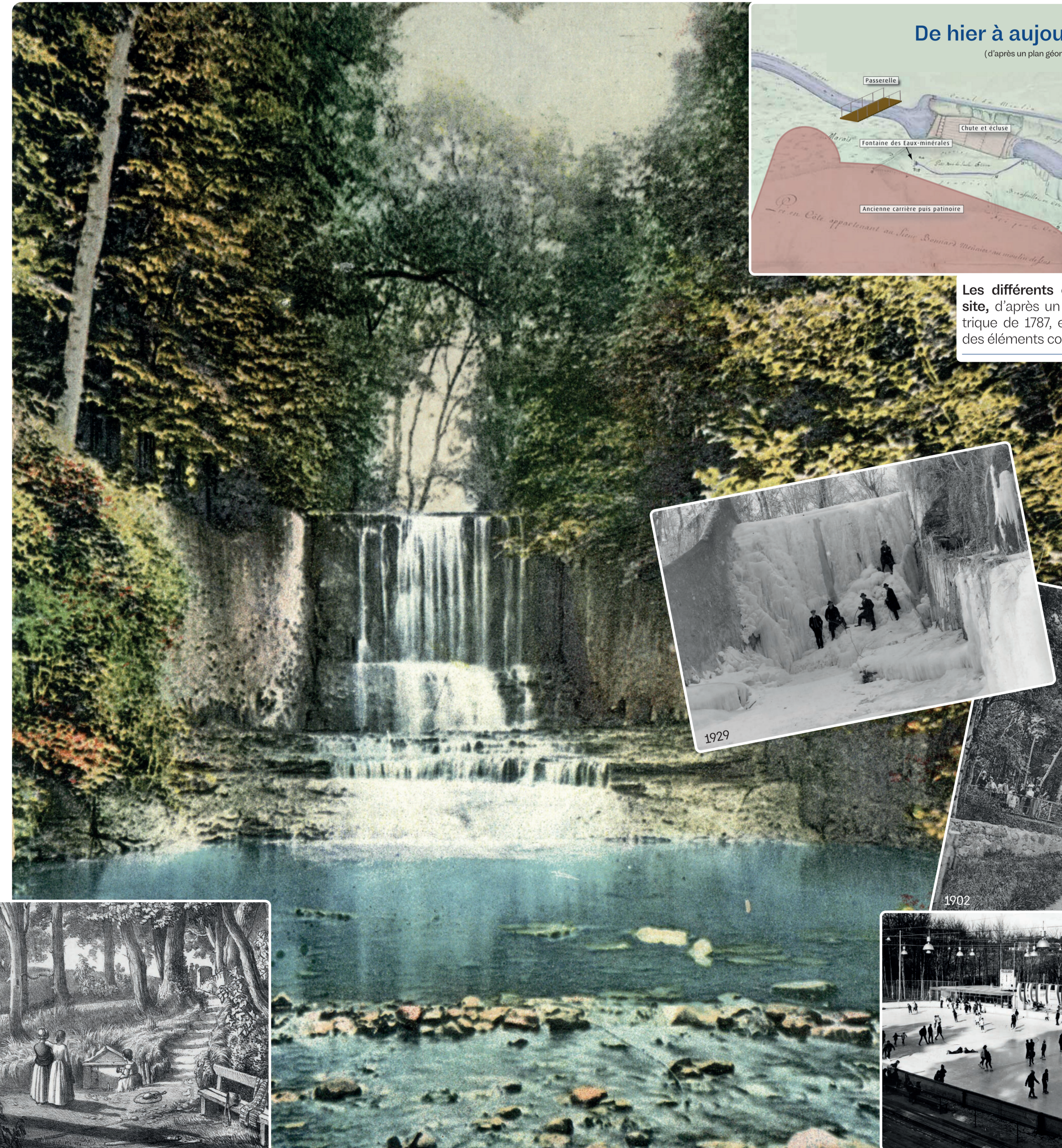
LA NATURE

À cause de l'érosion de la Morges qui incise patiemment son vallon, des bancs de grès (molasse du Chatien inférieur) assez résistants affleurent. Ils sont à l'origine de la belle cascade dont la chute verticale est assez marquée pour faire de la Morges une rivière atypique: La plus grande partie de son cours n'est pas en contact avec le Léman. Les poissons notamment ne peuvent pas le remonter.

AU MOYEN-AGE

Bien avant la fondation de la ville de Morges, un ancien chemin appelé chemin de l'Estraz, ou peut-être chemin Royal sous les rois burgondes, passait la rivière à cet endroit. Le pont du «Deley» franchissait la Morges dans le prolongement actuel du chemin du Petit Dézaley qu'il mettait en communication avec le chemin de Tolochenaz. Ce pont situé plus en amont que la passerelle actuelle, est tombé en désuétude à partir du XVII^e siècle.

Dès la construction de la ville et jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, lorsqu'on avait besoin de pierres de taille, on remettait en exploitation la carrière des Vaugues (située approximativement sous l'actuelle patinoire). On en tirait un grès rougeâtre qui se retrouve au château, à l'hôtel de ville et un peu partout en ville. Désaffectée la carrière a longtemps laissé une cuvette utilisée par les gamins pour se luger lorsque la neige était tombée en abondance.



Les différents éléments du site, d'après un plan géométrique de 1787, et avec l'ajout des éléments contemporains.



A Morges, au printemps 1945, Fredy Kübler remporte le titre de champion de Suisse de cyclo-cross devant Ernst Kuhn. (Ici le champion sur la passerelle des Eaux-Minérales). Sur le site de l'actuelle patinoire, le général Henri Guisan félicite un champion rayonnant.



Les Eaux minérales par Eugène Buvelot / 1849

AUX XVIII^E ET XIX^E SIÈCLE

L'écluse du Moulin neuf qui existe déjà depuis belle lurette est réparée et transformée pour assurer un approvisionnement régulier au Moulin Des-sus. C'est là que débute le bief qui conduit l'eau sur la roue (Il suit à peu près le tracé du chemin piétons en direction de l'actuelle tour du Moulin). Ces travaux pour conserver la prise d'eau expliquent la hauteur de la cascade, puisqu'en reconstruisant ces barrages successifs, on a empêché l'érosion naturelle du banc de molasse.

Dès 1795, il existe une fontaine des Eaux Minérales. Le maçon Louis Brélaz y construit en 1861 une niche en maçonnerie revêtue de tuf. Cette eau minérale provenant d'une source sulfureuse et ferrugineuse s'écoulait en un mince filet et teintait le pourtour d'une tache rougeâtre. L'endroit demeure un lieu de promenade. Comme bien des villes, Morges a donc ses eaux. Un gobelet suspendu près de la chèvre permettait de faire sa cure. Lors de la construction de la patinoire, l'approvisionnement en eau a été coupé.

En 1892, d'après un plan de l'ingénieur Henri André, Georges Rosset, serrurier, François Manera, charpentier construisirent la passerelle pour rendre l'endroit plus accessible.

AU XX^E SIÈCLE

À la fondation du club de Hockey Morges-Vufflens (1961) on construit la première patinoire artificielle en plein air plus ou moins sur l'emplacement de l'ancienne carrière (voir croquis). Jusque là, avait existé une surface de glace naturelle qu'on entretenait en faisant déborder la Morges, mais elle était située en aval sur le delta vers l'actuel Parc des Sports. De 1991 à 1992 fut construite la patinoire couverte actuelle qui domine le site.

AU XXI^E SIÈCLE

Le 25 juin 2024, le ciel ouvre ses vannes sur la région morgienne et plus de 100 mm de pluie tombent en moins d'une heure. Ce déluge sature en quelques minutes tous les systèmes d'évacuation d'eaux claires et la Morges grossit à 40 m³/sec alors qu'en période normale elle débite 3 à 4 m³/sec. Ses berges sont très rapidement inondées par ces eaux en furie qui n'épargnent rien, même pas la petite fontaine des

Eaux-minérales.

En souvenir de cette charmante fontaine arrachée, une reconstitution symbolique est bâtie avec ses pierres sauvées des eaux.

Afin d'éviter un nouveau désastre, L'emplacement se situe plus haut que la fontaine originale.



La patinoire, telle que les Morgiens ont pu la connaître de 1961 à 1991.